

En promenade

[...] Quand mon grand-père est libre, il m'arrive d'aller à PontGwennou, le petit champ, ou à Meot, le grand champ, à califourchon sur son cou. C'est là qu'on est bien. Alain Le Goff a une bonne odeur de terre, de poussière et de sueur. Il marche à son pas, ne s'arrête jamais, me demande ce que je vois là-haut, par-dessus le talus. Et moi je lui raconte. De temps en temps, il pique un petit trot pour me secouer un peu et me faire rire. Ou alors, je lui bouche les yeux avec mes deux mains et il tourne en rond sur les clous de ses sabots. Nous rencontrons toute sorte de gens :

- Qu'avez-vous là sur votre *échine*¹, Alain Goff ?

- Un sac de quelque chose, je ne sais pas trop quoi.

- Je ne suis pas un sac, je suis le petit-fils de grand-père.

- Allons, bon, dit l'autre, voilà la première fois que j'entends parler un sac. »

Et il tend la main pour serrer la mienne. Je suis encore trop timide pour articuler bonjour tonton, mais cela viendra.

- Pourquoi lui avez-vous dit que *échine*¹ = dos - *anses*² = poignées

« *Le cheval d'orgueil* » - Pierre Jakez Hélias – Éditeur : Plon - 1975

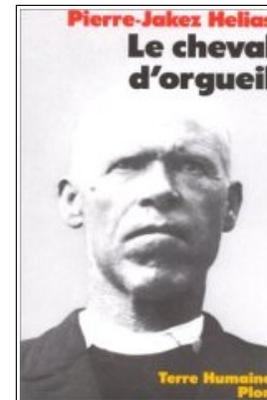
j'étais un sac, grand-père :

- C'est parce qu'il n'a pas été poli. Il aurait dû s'adresser à vous d'abord. » Je suis bien de cet avis. D'un revers de main, j'essuie les cloches de Pâques qui me pendent au nez et je regarde autour de moi d'un air sévère.

« Il ne faut pas lui en vouloir, dit grand-père. Il a parlé sans réfléchir, mais c'est un bon homme. »

Va pour le bon homme.

Une autre façon d'aller au champ, c'est le panier à deux *anses*². On met à l'intérieur un sac plié en quatre et je m'assois dessus. Ma mère et mon grand-père prennent chacun une poignée et nous voilà partis, moi m'accrochant au rebord d'osier. Tenez bon, petit ! Et les deux porteurs, tout en marchant, me balancent de plus en plus fort jusqu'à me donner le vertige. Je suis ravi. Quelquefois, surtout au retour, quand j'ai bien joué dans le champ, je m'endors dans le panier. [...]



Donner du sens à la lecture :

1. D'où provient cet extrait ? Qui l'a écrit ? Quand ?
2. Où et quand se passe cette histoire ?
3. Qui sont les personnages ? Essaie d'être le plus précis possible.
4. De quelles manières se déplace le narrateur ? T'es-tu déjà déplacé ainsi ?
5. Que sont « *les cloches de Pâques* » (2^e colonne) ?

Réfléchir :

6. Dans les premières lignes du texte, surligne la phrase : « *C'est là qu'on est bien.* ». Cette phrase est-elle indispensable pour comprendre l'histoire ou bien est-elle un commentaire du narrateur ?
7. Surligne d'autres phrases qui jouent le même rôle.
8. A qui servent ces phrases ?

Pour aller plus loin :

9. Dans ton premier jet « *Le Renard et le bouc* », rajoute des commentaires personnels de la part du bouc.